

MSSH-T
BULLETIN D'INFORMATION ARPEGE SEMAINE 16 de 2013

1 – COLLOQUES, JOURNÉES D'ÉTUDE, CONFÉRENCES LOCAUX ET RÉGIONAUX

1.2

Lundi 13 mai 2013 de 14h00 à 17h00

Maison de la recherche (salle à confirmer), UTM

À l'occasion de leur séjour en France, Mélissa BLAIS, doctorante en sociologie à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et Francis DUPUIS-DÉRI, Professeur de Science Politique (UQAM) interviendront dans le cadre du séminaire de l'équipe SAGESSE (CERTOP-CNRS) sur les thèmes suivants :

Mélissa Blais, « Le masculinisme : un contre-mouvement social »
Francis Dupuis-Déri, « Le discours de la « crise de la masculinité » : une rhétorique antiféministe »
(Discussion : Julie Jarty)

Mélissa Blais est membre du Réseau québécois en études féministes (RéQEF) et spécialiste du masculinisme. Elle est notamment l'auteure de :

- 2009. *"J'hais les féministes!". Le 6 décembre 1989 et ses suites*, Montréal, Les éditions du remue-ménage.
- 2012. « Y a-t-il un "cycle de la violence antiféministe" ? Les effets de l'antiféminisme selon les féministes québécoises », *Les Cahiers du genre*, 52 : p. 167-195

Francis Dupuis-Déri est responsable du Groupe interdisciplinaire de recherches sur l'antiféminisme (GIRAF) et de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), aussi membre du RéQEF. Spécialiste des mouvements sociaux, de la démocratie et de l'anarchisme, il est, sur le thème du séminaire, l'auteur de :

- 2012. "Le discours de la « crise de la masculinité » comme refus de l'égalité entre les sexes : histoire d'une rhétorique antiféministe", *Les Cahiers du genre*, 52 : p. 119-143
- 2009. « Le "masculinisme" : une histoire politique du mot (en anglais et en français) », *Recherches féministes*, vol. 22, 2 : 97-123.

Ensemble, illes ont écrit :

- 2008. *Le Mouvement masculiniste au Québec. L'antiféminisme démasqué*, Montréal, Les éditions du remue-ménage.
- 2010. *Retour sur un attentat antiféministe. École Polytechnique de Montréal*, 6 décembre 1989 (avec Lyne Kurtzman et Dominique Payette).

Contact : Julie Jarty <jarty@univ-tlse2.fr>

1.2
RAPPEL

**Séminaires et Journées d'étude « Jeudi du genre »
Programme 2012-13**

Séminaires 12h30-14h00 Pavillon de la recherche, salle R 135

- **23 mai** : Annelie Fitzgerald, "Wyndham Lewis : titre à préciser"

Journée d'étude

Vendredi 19 avril 2013 : « Gender, Politics and Media/Genre, Politique et Médias »

Responsable scientifique : Catherine Puzzo

Contacts : puzzo@univ-tlse2.fr, elisabeth.de-cacqueray@univ-tlse2.fr, karen.meschia@univ-tlse2.fr

Programme

10h - Ouverture de la journée d'étude. Accueil des participants (Salle OBM2)

Salle OBM2 / Président de séance : Vincent Latour

10h30-11h15 : Françoise Coste (UTM), "*The Women question: the thorn in Ronald Reagan's administration*" (1980-1988).

11h15-12h00 : Karine Rivere-De Franco (Université d'Orléans), "*Les femmes députés en Grande-Bretagne*"

Table ronde : 12h-12h30

Pause déjeuner 12h30-14h00 (Salle OBM1)

Salle OBM2 / Président de séance: Karen Meschia

14h00-14h45 : Marlène Coulomb-Gully (UTM), "*Femmes politiques et médias. Présidente, le grand défi*".

14h45-15h30 : Pierre Marie Loizeau (Université d'Angers), "*First Ladies: perversion or reflection of women's political power?*"

Table ronde: 15h30-16h00

24 mai 2013 : "Women's Diary-writing : from private to public/Les journaux féminins: de l'espace privé à l'espace public" Une célébration des travaux de Mass-Observation. Dorothy Sheridan (Université de Sussex), archiviste *Mass-Observation* pendant plus de 20 ans, auteure notamment de *Wartime Women, A Mass-Observation Anthology 1937-45*. Penny Summerfield (Université de Manchester), historienne et membre de l'équipe actuelle de M-O, auteure notamment de *Reconstructing Women's Wartime Lives*

Septembre ou octobre 2013 : Journée d'étude annuelle Jeudi du genre : « **Le masculin, le féminin : définitions fluctuantes** ». Responsable : Hélène Charlery.

Contacts :

Elisabeth de Cacqueray <elisabeth.de-cacqueray@univ-tlse2.fr>

Karen Meschia <karen.meschia@univ-tlse2.fr>

1.3

« L'Éthique, entre Désir et Droit »

Albi, Tarn

Samedi 4 Mai de 9 Heures à 17 heures

Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) rue des trois Tarn, Albi

Programme :

9H accueil

9H30 : *Le Désir*, Marie-Jean SAURET, Psychanalyste et Professeur de Psychanalyse à l'Université de Toulouse Le Mirail

10H15 : *L'évolution du Droit*, Michel Miaille, Professeur de Droit Constitutionnel

11H : *L'Éthique*, Colette Charlier, Professeure de philosophie

11H45 : débat

14H à 16H : travail en atelier

- Le droit à l'enfant
- Le droit à la sexualité
- Le choix de sa fin de vie

16h Table ronde avec les intervenants

Inscription à renvoyer à : Suzanne Millet 8 rue Prosper Masson 81000 Albi

Téléphone : 05 63 54 96 39

Mail : mjf.jeunesfemmes@gmail.com

<http://mouvement-jeunes-femmes.over-blog.fr/>

Mouvement Agréé d'Education Populaire

Tout public 15 €, en recherche d'emploi et étudiant 5€

1.4

RAPPEL

Journées d'étude « Enfance, corps et genre »

23 et 24 Mai 2013, Maison de la recherche, Université de Toulouse le Mirail

Organisées par le PRISSM-SOI et le LISST-CA, avec le soutien de l'Agence Nationale de la Recherche

Dans une société en pleine mutation sociale, les enfants sont le support d'enjeux sociaux, économiques et politiques de plus en plus importants. Dans ce contexte, la question de leurs modes de socialisation et des processus de transmission intergénérationnels se pose d'autant plus que les instances classiques de socialisation évoluent (nouvelles formes de vie familiale par exemple), connaissent des difficultés, se multiplient (développement des modes de gardes et des pratiques extra scolaires). Elles sont par ailleurs concurrencées par d'autres formes de socialisation, relatives à la participation aux groupes des pairs ou encore aux consommations médiatiques. En ce sens, une meilleure connaissance des modalités concrètes de socialisation des enfants constitue un enjeu important.

Le corps, moyen d'expression identitaire mais aussi produit d'un façonnement social, occupe une place centrale dans ces processus. Il fonctionne en effet comme « support de classements », et notamment comme

élément central de la distinction de genre. Le fonctionnement asymétrique des catégories sexuées implique en effet l'apprentissage de techniques et d'usages du corps distincts selon les sexes.

Depuis les années 1990, l'étude de l'enfance et des enfants a connu un regain d'intérêt important en sociologie, sous l'impulsion en particulier d'auteurs se réclamant de la sociologie de l'enfance. Se proposant d'étudier les enfants pour eux-mêmes, en tant qu'« acteurs » et non en tant qu'« objets » de la socialisation, ils revendiquent une rupture avec les travaux antérieurs sur l'enfance, et invitent à s'intéresser à ce que les enfants *font* plutôt qu'à ce que la société *leur fait*. Dans cette perspective, les pratiques enfantines sont rarement analysées en relation avec les influences socialisatrices auxquelles les enfants sont soumis.

Le programme ANR NORMENFAN « Prescription des normes, socialisation des enfants et construction du genre », dans lequel s'inscrivent ces journées d'étude, se centre a contrario sur l'étude des socialisations corporelles enfantines. Il étudie les usages du corps dans deux domaines de pratiques : les pratiques ludiques, physiques et sportives, d'une part, les pratiques de travail de l'apparence, d'autre part.

L'objectif de ces journées d'étude est de confronter les résultats obtenus dans le cadre du programme ANR avec ceux de chercheurs travaillant sur des thématiques et/ou dans des perspectives proches.

La première journée « Normes corporelles et construction du genre » se centre sur l'analyse de la production des normes corporelles dans les discours juridiques, scientifiques, littéraires et médiatiques, et sur la manière dont les filles et les garçons s'approprient (ou pas) ces normes en fonction de leur âge et/ou de leurs modes de socialisation.

La seconde journée « Enfances inégales » étudie les processus de différenciation sociale des enfants, notamment en ce qui concerne leurs usages du corps. Que les communications se centrent sur les pratiques enfantines, ou sur les stratégies éducatives des adultes qui les encadrent, elles questionnent toutes les données analysées au regard de la position sociale des enquêtés et de leurs modalités de socialisation.

Programme

Judi 23 Mai : « *Enfance, normes corporelles et genre : production, transmission et appropriation* »

Université de Toulouse-Le Mirail, Maison de la Recherche, salle D29

9h-12h30 :

* Nicoletta Diasio (Université de Strasbourg) : « Jouer des frontières: passages d'âge et identifications de genre à la sortie de l'enfance ».

* Catherine Monnot (LISST-CAS, UTM) : « Corps et apprentissage musical des garçons et des filles (France) »

* Anne Marie Ricard (LISST-CAS, UTM) : « Corps et destin des garçons dans l'oeuvre du romancier américain Russell Banks »

* Virginie Vinel (Université de Metz) : « La puberté des filles et des garçons sous le regard médical »

Repas en commun

13h30-17h :

* Gérard Neyrand (PRISSMH-SOI, Toulouse) : « Montée des incertitudes et tensions normatives sur le corps de l'enfant »

* Valérie Larrosa, Philippe Raimbault (Sciences Po Toulouse) : « La contribution du droit scolaire à la production/transmission des normes »

* Sahra Mekboul (Juriste-Psychologue, CIMERSS) : « Evolution sociale et évolution juridique : l'affirmation normative de l'enfance »

* Antoine Radel (PRISSMH-SOI, Toulouse), Gérard Neyrand (PRISSMH-SOI, Toulouse) : « La transmission des normes dans les discours médiatiques grand public »

Vendredi 24 Mai : « *Enfances inégales : corps, genre, classe* »

Université du Mirail, Bâtiment de l'Arche, salle 301

9h-12h30

* Martine Court (LAPSCO, Clermont-Ferrand 2), Christine Mennesson (PRISSMH-SOI, Toulouse), Julien Bertrand (PRISSMH-SOI, Toulouse) : "Habiller, nourrir, soigner son enfant : la fabrication de corps de classes".

* Wilfried Lignier (Centre européen de sociologie et de science politique, Paris) et Julie Pagis (CERAPS, Lille 2) : « Inimitiés enfantines. Quand les différences se font distance. »

* Philippe Longchamp (HES, Lausanne) : « Dispositions autonarratives et inégalités sociales. Le cas des enfants à l'infirmierie scolaire ».

Repas en commun

13h30-17h

* Marie-Clémence Le Pape et Marie Plessiz : « Normes nutritionnelles et corps enfantins. Une analyse de la socialisation alimentaire au prisme des petits déjeuners ».

* Gildas Hivert (LASSP, Toulouse) : « L'école comme lieu de construction/différenciation de figures de l'enfance »

* Marie Cartier (CENS, IUF) et Marie-Hélène Lechien (GRESKO) : « Je suis plus moderne qu'elle ! ». Des cas de désaccords éducatifs entre assistantes maternelles et mères ».

Entrée libre

Contact et renseignements : <christine.mennesson@univ-tlse3.fr>, <agnes.fine@wanadoo.fr>

2 – MANIFESTATION AVEC INTERVENTIONS DE MEMBRES D'ARPEGE

Journée d'étude organisée par le RING

De la recherche à la mise en place de parcours genre dans les dispositifs de formation initiale et continue des enseignants et des personnels d'encadrement

Lundi 22 avril 2013, 9h30 à 17h30

CNRS site Pouchet, Salle 221

59-61 rue Pouchet 75017 Paris

(métro ligne 13 Brochant ou Guy Moquet)

Programme

9h30 Accueil et introduction de la journée par Valérie Pouzol et Anne-Sophie Godfroy

1) Présentation de projets de recherche:

10h Annie Lechenet (Lyon 1) : présentation d'un projet de recherche ANR « *Pratiques genrées et violences entre pairs dans les établissements d'enseignement secondaire* » (exposé de 20 minutes et 10 minutes de questions)

2) Les parcours genre dans la formation initiale (10h30-11h20) :

10h30 Muriel Salle et Annie Lechenet, *Genre, égalité, mixité : de l'expérience de la formation des enseignants à la prise en compte du genre par l'équipe GEM de l'IUFM de Lyon*

10h45 Virginie Houadec, *Le cas de l'IUFM Toulouse*

11h-11h20: Discussion

11h20-11h30 : pause café

3) Genre et mixité dans le cadre de la formation continue : l'articulation entre formation continue et formation initiale (11h30-13h15) :

11h30 : Josette Costes et Béatrice Cahurel (Toulouse), *Formation continue des professeurs de mathématiques à Toulouse.*

11h45 : Geneviève Guilpain (Créteil) : *Genre et mixité dans la formation continue du premier et du second degré de l'académie de Créteil.*

12h : Karine Lambert et Charlie Gaudibert (chargé de mission égalité Rectorat de Nice), *Les projets de formation continue dans l'Académie de Nice* (à déplacer en fonction de l'heure d'arrivée de Karine)

12h15 : Mireille Baurens (Grenoble), *De la formation continue à la formation initiale : le genre dans la formation continue et dans la formation des formateurs (Grenoble et Lyon)*

12h30 : Fabienne Fédérini (Département recherche et développement innovation expérimentation DEGESCO Ministère de l'éducation nationale), *ABCD égalité.*

12h45-13h15 : Discussion

Pause déjeuner 13h15 -14h30 sur place

4) Les chantiers : les futures maquettes MEEF (14h30-15h45)

14h30 : Virginie Houadec (Toulouse), *Présentation des textes de cadrage et de la convention interministérielle*

14h50 Karine Lambert, *Projets à l'IUFM de Nice*

15h05 Anne-Sophie Godfroy (UPEC), *Projets à l'IUFM de Créteil*

15h20 : discussion générale sur les futures maquettes

5) 15h45-16:30 Synthèse et conclusions

16:30-16h45 : café et fin de la journée

3 – APPELS À CANDIDATURE DOCTORANT-E-S ET POST-DOCTORANT-E-S

3.1

RAPPEL

Appel à communication à l'occasion de la première rencontre du groupe RES-HIST (Réseaux & Histoire)

Cet appel s'adresse en priorité aux doctorants ou jeunes chercheurs ; toutefois, des propositions d'étudiants en M2 ou de chercheurs plus confirmés pourront être acceptées si elles correspondent au format demandé.

Date limite : 1^{er} mai 2013

À l'occasion de la première rencontre du groupe RES-HIST (Réseaux & Histoire, voir le texte de lancement plus bas), organisée par le Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine de Nice le 26 au 28 septembre 2013, nous souhaitons réserver une demi-journée, voire une journée entière, à la présentation des recherches en cours (même à leurs débuts) mobilisant de manière précise, sur un terrain historique, des notions propres à l'une des nombreuses déclinaisons de l'analyse de

réseaux. Tous les thèmes, toutes les périodes historiques et toutes les zones géographiques peuvent être concernés. L'objectif de l'atelier est de permettre aux participants de formuler leurs questions, exprimer leurs doutes sur leur recherche en cours, engager une discussion à ce propos, autant que de présenter leur travail à des spécialistes de domaines très différents. Le format donnera donc la priorité à la discussion des aspects conceptuels, méthodologiques et pratiques de chaque recherche : définitions précises des termes utilisés pour parler des réseaux, choix et traitement des sources, et le cas échéant formats de bases de données, logiciels ou indicateurs de réseaux à utiliser, principes de représentation graphique, etc. Le temps de présentation proprement dit sera très court (15 mn).

Cet appel ne s'adresse pas uniquement à des recherches prévoyant d'utiliser tel ou tel logiciel ou traitement quantitatif. En revanche, les propositions qui feront un usage purement métaphorique, ou d'une manière générale trop ponctuel, de la notion de réseau ne seront pas sélectionnées. Nous vous invitons donc à préciser très clairement ce que vous envisagez exactement de faire avec les réseaux dans votre recherche : avec quelles sources, quelles méthodes, quelles références bibliographiques (issues de l'histoire ou d'autres disciplines). Il s'agit notamment, dans votre proposition, de préciser ce que l'usage de la notion de réseau doit vous permettre de mettre en évidence, et que vous n'auriez pas pu voir autrement.

À cette fin, nous vous demandons de vouloir envoyer vos propositions d'une quinzaine de lignes à reshist2013@gmail.com avant le 1er mai 2013, en précisant votre statut actuel.

Les organisateurs prendront en charge deux nuitées et la plupart des repas au cours des journées. Les frais de transport sont à la charge des intervenants ou de leur laboratoire.

Comité scientifique : Pierre-Yves Beaurepaire (Université de Nice Sophia-Antipolis – Institut Universitaire de France), Michel Bertrand (Université de Toulouse – Institut Universitaire de France), Claire Lemerrier (CNRS-Sciences Po Paris), Silvia Marzagalli (Université de Nice Sophia-Antipolis – Institut Universitaire de France), Zacarias Moutoukias (Université de Paris Diderot).

Rappel :

LANCEMENT DU GROUPE RES-HIST (Réseaux & Histoire)

Le lexique du « réseau » est de plus en plus utilisé dans les recherches historiques, de l'Antiquité au temps présent, de manières très diverses. Cette diversité est une richesse, mais s'accompagne souvent d'une méconnaissance mutuelle et d'une absence de définition rigoureuse des concepts mobilisés. Cela contraste avec la situation dans d'autres disciplines, comme la sociologie, où notions et méthodes – diversement appropriées -- sont débattues dans des espaces communs. Et ces derniers sont parfois ouverts à d'autres sciences sociales. Ainsi, lors de l'Ecole thématique du CNRS « Etudier les réseaux sociaux » organisée à Porquerolles les 10-14 septembre 2012, nous avons constaté, indépendamment de la richesse des échanges, la faible présence des historiens parmi les participants, particulièrement sensible parmi les doctorants et les jeunes chercheurs.

Pour favoriser le dialogue entre les historiens travaillant sur les réseaux et promouvoir le recours à des outils à la fois conceptuels et méthodologiques partagés et adaptés à notre discipline, il nous a paru souhaitable de jeter les bases d'un groupe collaboratif ouvert à tout l'éventail des recherches historiques, RES-HIST. Il est destiné autant à faire le point sur les recherches en cours qu'à lancer des opérations scientifiques collectives et transpériodes, tout en assurant aussi des séances de formation aux outils mobilisables pour les analyses de réseaux.

Avec le soutien initial de l'Institut universitaire de France, RES-HIST se propose d'organiser un premier cycle de trois rencontres échelonnées sur deux ans, destinées à l'ensemble de la communauté historique intéressée. Chacune articulera un atelier thématique avec des conférenciers invités, incités à discuter mutuellement leurs travaux, des formations méthodologiques

qui pourront être construites en fonction des besoins qui seront exprimés par les participants, et des présentations des recherches en cours de doctorants et jeunes chercheurs.

La première rencontre RES-HIST, organisée à Nice du 26 au 28 septembre 2013, au Centre de la Méditerranée Moderne et Contemporaine (EA 1193), en partenariat avec l'Institut Universitaire de France et la Maison des Sciences de l'Homme et de la Société Sud-Est proposera un large panorama à la fois transpériode et thématique des recherches actuelles sur les réseaux et lancera la réflexion sur la structuration de la communauté historique à entreprendre. Interviendront : Andoni Artola (Université du Pays Basque), Stéphane Frioux (Université de Lyon II), Pierre Gervais (Université de Paris VIII), Vincent Gourdon (CNRS, Université de Paris IV) Elisa Grandi (Université de Paris Diderot), Florent Hautefeuille (Université de Toulouse II), Jérôme Lamy (Université de Toulouse II), Isabelle Rosé (Université de Rennes II), Nicolas Verdier (CNRS, Géographie-cités, Paris).

3.2

RAPPEL

L'appel à candidatures "Doctorants et post-doctorants 2013"

que lancent l'Ined et iPOPs est ouvert depuis le 29 mars 2013

Les informations sont disponibles à cette adresse :

http://www.ined.fr/fr/recherches_cours/jeunes_chercheurs/appels_candidatures/

4 – APPELS À COMMUNICATION

4.1

10th European Social Science History Conference 2014

Vienne (Autriche), 23-26 avril 2014

Les hommes et les masculinités dans les mouvements d'émancipation des femmes (1960-1990)

Date limite : 15 mai 2013

Résumé :

L'engagement des hommes pour l'émancipation des femmes est un sujet novateur dans la recherche historique et sociologique. Cette session vise à réunir des chercheuses et chercheurs de diverses disciplines, afin de présenter leurs recherches concernant : les représentations des hommes et des masculinités dans les discours féministes ; les modalités de prise de conscience féministe des hommes ; la participation d'hommes aux mouvements sociaux œuvrant pour l'émancipation féminine (les mouvements féministes) – durant les années 1960, 1970 et 1980, sans limitation géographique.

Voir l'appel à communication complet à l'adresse : <http://calenda.org/242320>

4.2

Iris - Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux
Colloque ENPJJ/Iris en partenariat avec les IUT de Bobigny et de Tourcoing

Bobigny, les 12 & 13 décembre 2013

Le travail socio-éducatif au prisme du genre

Date limite : 15 mai 2013

Le genre est souvent occulté, voire dénié, dans le secteur social. Pourtant, il importe de saisir la manière dont il travaille le quotidien du monde socio-éducatif. Le genre est ici entendu comme « un élément constitutif de rapports sociaux fondés sur des différences perçues entre les sexes » (Joan Scott, 1988). Il constitue une clef de compréhension des dynamiques sociales au même titre que les rapports de classe, de race, d'âge, etc. Les travailleurs sociaux interrogent le plus souvent les différences entre les sexes à partir de certaines manifestations de la domination masculine comme « l'agression sexuelle » ou « la violence conjugale ». Pourtant, qu'il s'agisse des relations de travail entre professionnel-le-s ou des rapports qu'ils/elles entretiennent avec les « usagers », les actrices et les acteurs de l'action socio-éducative sont aussi pris-es dans un réseau de représentations, de comportements attendus et d'*ethos* spécifiques qui participent de la reproduction d'un rapport de pouvoir dichotomique et hiérarchique fondé sur l'opposition féminin/masculin.

Comment les professionnel-le-s composent-ils/elles au quotidien avec la dimension genrée de leur activité ? Quelles dynamiques ont transformé leurs activités ? Comment le travail social, potentiellement porteur de valeurs féministes et/ou féminines, est-il transformé par la confrontation avec les valeurs, représentations et actions des « usagers » ? Ces questions ne sont pas nouvelles. Mais elles prennent une consistance particulière lorsqu'elles concernent les populations juvéniles envers lesquelles les institutions ont développé des dispositifs particuliers, à l'articulation entre éducation et surveillance, émancipation et contrôle.

Pour ces **14^e journées de valorisation de la recherche de l'ENPJJ organisées en collaboration avec l'Iris**, nous avons souhaité interroger la place centrale du genre dans le travail socio-éducatif, autour de trois axes de recherches complémentaires :

- 1) l'accompagnement institutionnel aux identifications sexuelles et sexuées des jeunes
- 2) les rapports de pouvoir genrés qui traversent et constituent le travail socio-éducatif
- 3) la confrontation entre les sociabilités sexuelles et sexuées des adolescent-e-s et des professionnel-le-s.

Ces interrogations structureront **deux journées de rencontres et de discussions** qui entendent confronter la recherche en sciences sociales à l'expérience professionnelle pour penser ensemble les modes d'action institutionnelle et ses transformations actuelles.

La construction des identités sexuées et sexuelles des jeunes dans l'accompagnement socio-éducatif

Les individus construisent des identités sexuelles et sexuées tout au long d'un processus de socialisation et d'imposition, spécialement prégnant sur les jeunes. Les éducateurs, dans la diversité de leurs missions, et plus largement tous ceux et celles qui participent de ce travail de construction et d'assignation, mobilisent des valeurs spécifiques et s'appuient sur des normes rarement explicitées. Comment construit-on son identité sexuelle et de genre lorsqu'on devient un jeune « usager » du travail socio-éducatif, tout à la fois sous surveillance et enjoint à s'émanciper ? Comment se fabrique une culture de genre hégémonique (machisme, virilisme), subalterne, voire féministe ? Quels rapports de genre se mettent en place dans les espaces publics et les espaces privés que fréquentent les jeunes pris en charge ? Qu'en est-il dans les établissements éducatifs et dans la relation entre travailleurs sociaux et « usagers » ? Les professionnel-le-s du travail socio-éducatif ne

sont-ils/elles pas amené-e-s, ne serait-ce que par les savoirs (notamment psys) q' ils/elles mobilisent, à renforcer les stéréotypes sexués ?

Les rapports de genre dans le travail social

Les activités de maternage, de *nursing* ont depuis longtemps été dévolues aux femmes et le travail social est souvent vu comme une forme particulière de soin. La féminisation des professions du secteur paraît tellement « naturelle » que les diplômés sont historiquement féminins. Dans le champ éducatif, de l'enseignement « normal » à l'éducation spécialisée en passant par l'enseignement adapté, la division du travail s'opère constamment selon un ordre du genre : aux femmes les jeunes enfants et les filles, aux hommes les garçons. Ces partitions disparaissent formellement dans les années 1970, mais ce clivage genré ne survit-il pas dans les imaginaires collectifs et professionnels, souvent de manière inconsciente ? Les approches contemporaines du *care* apparaissent comme un apport utile pour comprendre les valeurs qui traversent l'action sociale, et les tensions qui émergent lors de sa mise en œuvre. L'étude des processus de formation, de professionnalisation et de la dynamique des carrières professionnelles pourra également constituer une entrée heuristique pour analyser les modalités selon lesquelles se constituent les rapports de travail.

Dimension genrée des sociabilités professionnelles et adolescentes : quelles répercussions sur la prise en charge ?

L'évolution des stéréotypes sur les relations hommes/femmes et la place qu'ils occupent aujourd'hui dans la société comptent parmi les transformations les plus profondes de ces dernières décennies. Elles sont centrales dans le travail socio-éducatif, sans pour autant être toujours interrogées par les professionnel-le-s. Comment ces transformations influent-elles sur le travail social ? La mixité quasi généralisée des institutions a-t-elle effacé un traitement différencié des garçons et des filles ? Comment les professionnel-le-s adaptent-ils/elles leur action face à des comportements sexuels et sexués hétérodoxes ? Dans les situations de précarité ou de discrimination, les protagonistes de la relation éducative n'ont-ils/elles pas tendance à « surjouer » les rapports sociaux en renforçant la ségrégation sexuée ? Ces injonctions aux rôles sexués n'entraînent-elles pas des difficultés particulières pour les professionnel-le-s ? La « tonalité » féminine du travail social n'a-t-elle pas des effets symboliques et réels sur la capacité des professionnel-le-s à porter des postures d'autorité très souvent associées à la virilité ? Comment les débats actuels sur l'individualisation des prises en charge intègrent-ils, reflètent-ils ou rejettent-ils la question du genre ?

Modalités de proposition de contributions

Les propositions de communication de 3000 signes devront parvenir à iris@ehess.fr avant le 15 mai 2013.

Le champ disciplinaire embrasse tout aussi bien la sociologie, que l'histoire et l'anthropologie. L'appel est également ouvert aux doctorant-e-s.

Au-delà du travail social au sens strict, les recherches présentées peuvent porter sur divers modes de prise en charge à visée éducative.

Organisateurs du colloque : ENPJJ École Nationale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse - **Iris** Institut de Recherche Interdisciplinaire sur les enjeux Sociaux (UMR 8156 CNRS, EHESS, U997 Inserm, UP13)

Avec le partenariat de : IUT de Bobigny et IUT de Tourcoing

Comité d'organisation : Marc Bessin, Luc-Henry Choquet, Isabelle Coutant, Pauline Delage, Wassim El Gollu, Emilie Jacquemot, Céline Matuszak, Sébastien Roux, Alice Sophie Sarcinelli, Daniel Verba, Anne-Sophie Vozari, Arthur Vuattoux, Dominique Youf, Jean-Jacques Yvrel.

Comité scientifique pressenti : Marc Bessin (Président), Coline Cardi, Luc-Henry Choquet, Isabelle Clair, Isabelle Coutant, Pauline Delage, Wassim El Golli, Eric Fassin, Marie Garrau, Céline Matuszak, Marianne Modak, Pascale Molinier, Alice Sophie Sarcinelli, Delphine Serre, Michèle Perrot, Sébastien Roux, Daniel Verba, Anne-Sophie Vozari, Arthur Vuattoux, Dominique Youf, Jean-Jacques Yvorel.

6 – APPELS À CONTRIBUTION D'ARTICLE

6.1

RAPPEL

Pour un numéro spécial de la revue *Géocarrefour* sur "genre et migrations rurales", à paraître fin 2013

Date limite : 31 mai 2013

Un appel à contribution est lancé pour des comptes rendus d'ouvrages pouvant être insérés dans une rubrique du même nom. Les thématiques concernées sont : migration ; mobilité ; genre et migration ; genre et migration rurale ; migration, genre et développement ; migration juvénile, etc.

Le compte rendu devra nous parvenir au plus tard fin mai 2013.

Si vous êtes intéressé-e-s, merci de prendre contact avec l'une d'entre nous :

Hélène Guetat, PR sociologue, Enfa, <he.guetat@gmail.com>

Mélanie Jacquemin, CR IRD/LPED, <melanie.jacquemin@ird.fr>

6.3

RAPPEL

Revue *Nashim*

“Gender and the Holocaust — New Research”

Date limite : 1er juin 2013

The editors of *Nashim* invite proposals for articles that explore women and gender differences during the Holocaust, for *Nashim* no. 27 (Fall 2014), under the consulting editorship of Prof. Dalia Ofer of The Hebrew University of Jerusalem.

Since the late 1980s, scholars have paid greater attention to gender issues in the research of the Holocaust, an area that has captured growing interest among historians, sociologists, scholars of literature and psychologists. The pursuit both of a theoretical framework and of basic research has produced a growing and more nuanced narrative on the Holocaust with regard to both perpetrators and victims in occupied Europe. Following over two decades of research, this issue of *Nashim* calls for an effort to revisit, theoretically and empirically, the fruits of this scholarship, and to open up additional subjects for consideration.

Proposals are invited for articles that engage in theoretical and analytical descriptions of gender issues relating to the fate of Jews and non-Jews during the Holocaust, in all countries of occupied Europe, in the Soviet territories and in the Axis countries.

Possible topics include (but are not confined to) gendered responses to the Nazi assault in the context of daily life and survival strategies – in the East European ghettos, in locations where ghettoization was postponed, in hiding, in the youth movements, the underground and the fighting forces, and in forced labor, transit and death camps. Additional areas of interest include family life under occupation, mixed families and the extended

family; leadership roles of men and women; and representations of gender in art and memoirs relating to the Holocaust.

Proposals for submissions of up to 12,000 words, not previously published or under consideration for publication elsewhere, should be sent to Deborah Greniman, Managing Editor of *Nashim*, by June 1, 2013, at nashim@schechter.ac.il. Final date for submission of articles: October 1, 2013. All scholarly articles will be subject to peer review. Academic Editor of *Nashim*: Renée Levine Melammed.

4 – NOUVELLE MAISON D'ÉDITION FÉMINISTE

Une éditrice, Delphine Mandin, est en train de monter une maison d'édition spécialisée en recherches féministes/sur le genre.

La structure n'a pas encore d'existence "publique" car les premiers ouvrages, en préparation, ne sont pas encore sortis. Mais vous trouverez ci-dessous un texte de présentation précisant la ligne éditoriale.

L'éditrice souhaite actuellement lancer de nouveaux projets de livres. Si vous souhaitez publier vos travaux, n'hésitez pas à envoyer un manuscrit ou simplement la contacter pour parler du projet. Merci de faire circuler cette information dans vos réseaux...

Les éditions Le Mirage évité

Le Mirage évité est une maison d'édition qui vise à publier des ouvrages de recherche en sciences humaines et sociales sur le genre. Recherches féministes, recherches sur le genre et les sexualités, recherches sur les rapports sociaux de sexe... : différentes façons de désigner un champ, les termes n'étant pas anodins. Le terme « genre », employé à tort et à travers – nous en avons eu une illustration l'an dernier lors de la polémique autour de l'introduction de « la théorie du genre » dans les programmes scolaires – a différentes acceptions dans la recherche même. Nous l'entendons ici avant tout comme « sexe social », et comme outil conceptuel permettant de mettre en lumière la construction sociale des sexes et les rapports de domination qui lui sont liés. Cependant, nous ne voulons pas restreindre les orientations théoriques des ouvrages qui seront publiés, et nous nous intéresserons aux thèmes connexes à ceux habituellement traités par ce champ de recherche. Aussi, la ligne éditoriale se dessinera au fil des choix, qui se feront en fonction de la rigueur des démonstrations. Mais il s'agira bien, assurément, de recherches féministes. Si nous souhaitons diffuser ces recherches, c'est que nous savons quelle est la valeur des prises de conscience que permet la connaissance. La prise de conscience ne suffit pas à modifier l'ordre établi, mais elle est le premier pas nécessaire sur ce chemin, et constitue en soi une distanciation qui est un premier niveau d'émancipation. En un mot, nous souhaitons que chaque ouvrage soit un outil pour éviter les mirages que produit le système de sexe/genre.

Le Mirage évité éditera, non exclusivement mais prioritairement, des travaux de jeunes chercheur-e-s, des ouvrages faisant suite à des thèses. Parce qu'il n'est pas nécessaire d'être un-e chercheur-e confirmé-e pour faire un travail remarquable, et parce que les jeunes chercheur-e-s n'ont pas toujours les contacts nécessaires pour être publié-e-s par les maisons d'édition traditionnelles, alors que leurs travaux gagnent à être lus.

Au-delà du travail éditorial habituel, les éditions proposent aux auteur-e-s de réaliser avec eux/elles un travail de fond sur le contenu, s'ils/elles le souhaitent. Par ailleurs, la diffusion des ouvrages fera l'objet d'une attention particulière, afin qu'elle soit la plus large possible, et qu'ainsi la recherche sorte du milieu universitaire. À terme, une édition électronique viendra s'ajouter à l'édition papier.

L'éditrice

Delphine Mandin a suivi un cursus universitaire en sociologie. Après avoir commencé puis abandonné une thèse sur les changements contemporains de la maternité et de la paternité, elle a travaillé plusieurs années au Cléo/Revue.org (Centre pour l'édition électronique ouverte) en tant que chargée d'édition.

Contact :

contact@lemirageevite.org ou delphine.mandin@laposte.net

+33 4 91 24 88 27